

*Une agriculture durable
qui préserve la ressource*



RAPPORT D'ACTIVITÉ
2021-2022

03
ÉDITO

14
PÔLE AGROÉQUIPEMENTS

04
GOUVERNANCE

18
RAPPORT FINANCIER

06
CÉRÉALES

20
CHIFFRES CLÉS

08
PÔLE VÉGÉTAL

22
ORGANIGRAMME

12
PÔLE ÉLEVAGE



Eclito

Madame, Monsieur, Cher Adhérent,

Une année 2021/2022 encore très atypique pour notre coopérative.

La commercialisation des grains a été très complexe sur cette campagne avec une volatilité d'une extrême violence lors du démarrage du conflit RUSSIE/UKRAINE, alors que tout annonçait une récolte record pour la campagne suivante.

Il faut ajouter à ceci, des rendements et des qualités très hétérogènes sur les cultures d'automne, expliqués par des conditions humides de fin cycle. Malgré ce contexte, notre prix de campagne a permis d'atteindre un objectif important : **assurer le prix de revient sur toutes les espèces récoltées à nos adhérents.**

Votre coopérative a également dû faire face à une transition de gouvernance, qui a été préparée lors d'un séminaire de votre conseil d'administration en ce début d'année. Trois objectifs prioritaires sont ressortis de ce travail : **Proximité, Compétitivité et Service.** Ils justifient à eux seuls la ligne de conduite et la réorganisation opérationnelle de



Le Président,
Pierre-Yves SIMONIN

notre coopérative. Notre séminaire a également permis de définir une mission prioritaire pour le volet RSE (responsabilité sociétale des entreprises) de notre coopérative : **Être un acteur incontournable dans la transition de génération.**

La filialisation de notre pôle agroéquipement symbolise une nouvelle histoire pour cette activité, tout en conservant le sens historique de sa présence dans notre coopérative : **la gestion du risque en agroéquipement sur nos exploitations et une activité indispensable pour accompagner l'innovation en agriculture.**

Mais il convient d'y ajouter également de nouvelles ambitions : **Acteur dans la transition énergétique, amélioration du bilan carbone de nos exploitations et agrandir la diversification de cette activité.** Les différentes évolutions de notre coopérative durant cette campagne doivent anticiper et induire un fonctionnement plus résilient et plus connecté à nos fermes, qui apportera une meilleure compétitivité aux exploitations adhérentes.

PRÉSIDENCE



Pierre-Yves SIMONIN
PRÉSIDENT



Bruno COLIN
VICE-PRÉSIDENT

MEMBRES DU BUREAU



Ludovic BROCARD
EARL de la CROIX
(Commission Agroéquipements)



Philippe HENNEBERT
(Commission Fonctions supports)



Philippe POIROT
EARL de la CLÉ (Commission Adhérents & Communication)



Pierre-Yves SIMONIN
SCEA SIMONIN
(Commission Céréales)



Bruno COLIN
GAEC de BARBEZIEUX
(Commission Élevage)



Bruno PIERRON
GAEC CHEZ ROGER



Cyril SAUNIER
GAEC de la BONNE FRANQUETTE
(Commission Appro)



Julien GROSSE
(Commission RSE)

ADMINISTRATEURS



Bertrand BARBIER
EARL SAINT MARTIN



Francis BLANCK
GAEC de METENDAL



Stéphane BRÉGEOT
GAEC de la GRANDE SAULE



Bernard BATHO
(ANC)



Camille BOULANGER
GAEC des MAQUINS



Gêrôme CORNUEZ
GAEC de la GARE



Dominique HIRTZBERGER
GAEC SAINT MARTIN de LORRAINE



Benoît MARCHAL
GAEC SAINT LOUIS



Jean-Luc MASSELET
GAEC de la BARRE



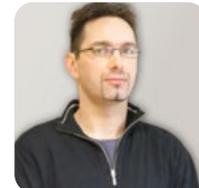
Christophe MERCIER
EARL des MESANGES



Florian MONTÈS
**54



Paul NICOLAS
**88



Stéphane OUDIN
GAEC CLAIR ARGENT



Christian POIROT
EARL du BILLOT



Yves SCHWARTZ
GAEC de l'ENCLOS



Barnabé VAUTHIER
**55



Xavier VINGERT
GAEC de LÉRY

CODIR



Pierre-Antoine FERRU
DIRECTEUR GENERAL GENERAL



Franck LOSCHI
Pôle COMMERCIALISATION des GRAINS



Valérie TOURET
RESSOURCES HUMAINES



Matthieu GRÉVIN
CONTRÔLE de GESTION & PERFORMANCE



Didier LEMARQUIS
DIRECTEUR GENERAL ADJOINT



Julien TISSERAND
Pôle ÉLEVAGE



Edwige ZANDECKI
FINANCES & JURIDIQUE



Yvan BOMBARDE
SYSTEMES d'INFORMATION



Gilles LASSAGNE
PÔLE VÉGÉTAL



Olivier DIDELOT
Pôle AGROÉQUIPEMENT MECAVISTA



Cynthia LESCURE
COMMUNICATION & RSE

Récolte 2021

385 000 T

CÉRÉALES

De la sortie de l'hiver sans encombre jusqu'aux derniers jours du printemps tout laissait espérer une récolte exceptionnelle, tant en termes de quantité que de qualité. Les cours qui étaient orientés à la hausse depuis des mois déjà laissaient également présumer de belles perspectives pour les revenus de nos adhérents.

Le 15 juin tout a basculé. La pluie et des températures fraîches ont investi les plaines pour s'y maintenir tout au long de l'été.

Plus nous avançons dans la moisson, plus les qualités se dégradent et les espoirs de rendements records s'envolent.

Les taux de mycotoxines étaient au-delà des normes contractuelles pour des blés meuniers entraînant de nombreux problèmes de déclassements.

En orges de brasseries, en plus des déclassements suite à des phénomènes de prégermination, nous avons dû exécuter précipitamment une bonne partie de la récolte pour se prémunir de refus de la part de nos clients.



BLÉ
219 000 T



ORGE
103 000 T



COLZA
23 000 T



TOURNESOL
15 000 T

La collecte d'automne a été très humide avec 80% des volumes de tournesol passés dans nos séchoirs. Quant au maïs, une récolte à considérer comme normale en termes de volume mais exceptionnellement humide. Ce niveau d'humidité très élevé nous a obligé à mettre en œuvre la totalité des séchoirs et nous avons connu de nombreux problèmes pour les faire fonctionner.

Au final, c'est une récolte de 385 000 tonnes pour la Coopérative.

Pendant ce temps, le Brésil faisait face à une sécheresse historique sur la Safrina (Récolte de maïs exportée) qui a mis le feu aux poudres sur les cours mondiaux du maïs. Le maïs a entraîné les céréales dans son sillage.

De la fin du printemps jusqu'à l'automne, la demande Chinoise a été très soutenue et les céréales Françaises se sont trouvées sur la route des acheteurs Chinois.

En novembre, le gouvernement Algérien sort la France de sa liste des fournisseurs de blé. Le marché sur-réagit et les cours s'inversent lentement jusqu'au 24 février quand la Russie lance une opération spéciale en Ukraine.

L'opération spéciale initialement prévue pour ne durer que quelques jours s'éternise. Tous les modèles économiques mondiaux sont remis en cause.

Les inquiétudes sont croissantes quant au devenir des récoltes 2022 et 2023.

En effet, au début de l'été le monde entier se demandait :

- Quelles seront les surfaces réellement récoltées en Ukraine et quelles surfaces seront semées pour la récolte 2023 ?
- Quelles seront les disponibilités et la qualité des semences dans le monde ?
- Qu'en sera-t-il des disponibilités et du prix des intrants ?
- Quand la Chine tournera-t-elle la page COVID et à quel moment son économie repartira de l'avant ?
- Qu'advient-il des coûts de l'énergie ?

Mais dans nos métiers, l'avenir est rempli de bonnes surprises...

Pôle Végétal

52 M€

APPROVISIONNEMENT

Une fois encore l'année n'a pas été propice aux cultures d'automne et notamment au colza, culture pour laquelle les intentions de semis ont été au plus bas cette campagne. Après un printemps chaud, l'été a été particulièrement pluvieux engendrant des difficultés pour la moisson ainsi qu'une qualité médiocre. L'automne également pluvieux s'est poursuivi par un hiver plus sec et plus chaud que les années passées, enfin le printemps sec a préservé les cultures des maladies ce qui a facilité la moisson cet été.

L'activité approvisionnement s'établit à 52 M€ en progression de 17%.

Les engrais à 23 M€ ont subi une forte inflation tout au cours de l'année pour atteindre des sommets jamais vus depuis des années suite à l'augmentation du coût de l'énergie ainsi que le début de la crise en Ukraine. Les engrais de fond ont diminué en consommation alors que les engrais azotés se sont maintenus.

L'activité phyto à 11 M€ a re progressé dans toutes les familles même si le printemps sec n'a pas été propice à



ENGRAIS
23 M€

SEMENCES
8 M€

PHYTOS
11 M€

EQUIPEMENT
1,2 M€

ALIMENTS
8,8 M€

SERVICES
1 M€

l'utilisation des protections fongicides. Seule famille en recul, les traitements de semences qui au vu de la qualité des grains récoltés n'a pas incité les agriculteurs à produire leurs propres semences.

Les semences à 8 M€, en recul avec une faible année en colza, blé et en fourragères au profit des cultures printemps. L'orge de printemps fait fois 2 et le tournesol fois 1,5. Cela perturbe les assolements des exploitations.

Pour ces deux activités nous sommes en train de revoir l'organisation logistique avec notre partenaire Seveal afin de mieux regrouper vos commandes et réduire le nombre de livraisons dans vos exploitations

L'équipement rural à 1,2 M€ progresse fortement à la fois à cause de l'inflation des plastiques mais surtout par l'augmentation des fourrages liés aux pluies abondantes de l'été et de l'automne. Tous les conservateurs de fourrages sont concernés par ce développement.

L'alimentation animale à 8,8 M€ continue de baisser avec un manque de présence terrain de notre partenaire Lorial et une nécessité de reprendre la place dévolue à la CAL dans cette activité.

Enfin la vente de services débute avec un développement croissant de be Api, des certifications HVE et des stations Sencrop. La CAL est la coopérative ayant certifiée le plus d'exploitation HVE 3 en grande culture sur la France.

Pour la campagne 2022-2023, une nouvelle stratégie autour de la vente de services est en train d'être déployée avec une réorganisation du pôle végétal, plus de proximité, une nouvelle logistique, et un renforcement de la présence terrain dans le but de toujours mieux vous servir et vous accompagner dans les transformations de l'agriculture sur nos territoires.

SA LAD

Le chiffre d'affaires de l'activité fuel a fortement progressé pour atteindre 9,8 M€. Cette activité a subi de plein fouet la hausse de l'énergie sur la campagne. Au vu de cette situation nous avons pris la décision de réorganiser cette activité en la centralisant afin de mieux optimiser les coûts de distribution.

CÉRÉALES

La collecte s'élève à 385 000 T. Les conditions de moisson ont été compliquées par la pluviométrie qui a rallongé la moisson d'un mois. Il n'y a quasiment pas eu d'interruption entre la moisson de céréales et celle des maïs et tournesol, ce qui a fortement sollicité toutes les équipes sur le terrain.

La récolte a connu des qualités plutôt basses et a donc nécessité beaucoup plus de travail pour la rendre commercialisable par rapport aux contrats engagés. La fin de campagne a vu la remontée des cours et donc un accroissement des ventes pour ceux qui avaient encore des céréales en stock.

Dans le même temps, la bourse a été interrompue et nous avons donc rapidement dû déployer Perfarmer afin de vous permettre de vendre vos céréales par vous-même. Dans un contexte où la fluctuation des cours est extrêmement élevée, il faut savoir garder raison et sécuriser tout ou partie de sa collecte en prix de campagne.

Cela permet de mieux approcher la couverture de ses coûts de production.



Pôle Végétal

BILAN

AGRONOMIQUE

Jusqu'en avril, les céréales d'hiver étaient calibrées pour atteindre des performances exceptionnelles. Tout s'était déroulé à merveille : semis et désherbage réalisés en bonnes conditions, pression de ravageurs faibles (pucerons, limaces...), pluies hivernales suffisantes, absence de gel, reliquats azotés en sortie d'hiver plutôt supérieurs à la normale. Les colzas n'étaient pas mal non plus, sauf évidemment en cas de mauvaise levée dans les conditions trop sèches où la pluviométrie d'août et de septembre n'avait pas été suffisante.

La sécurisation de l'implantation reste pour cette culture un thème d'essai incontournable. L'atelier présenté sur notre plateforme DAMIER Vert de SILLEGNY a confirmé la nécessité de cumuler tous les leviers disponibles pour assurer la pérennité du colza en Lorraine. Comme pour toutes les cultures, la première décision concerne le choix de la variété dont la connaissance mobilise toujours une majorité des microparcelles suivies dans le cadre de notre expérimentation. L'évolution génétique est une des clés de l'adaptation aux changements climatiques et de la



Récolte de l'essai variétés de blé en sol superficiel à LIMEY

possibilité de réduire les intrants. En commençant par la vigueur à la levée, la tolérance aux larves d'altises, la précocité compatible avec nos conditions hivernales et sans oublier le rendement et la qualité, les critères qui définissent le meilleur compromis sont innombrables. Pour valoriser le potentiel variétal, le premier facteur est de nouveau dans cet essai l'apport de phosphore au semis. Malgré une faible attaque de grosses altises, la protection insecticide reste néanmoins indispensable malgré le manque de disponibilité de produits efficaces pour les prochaines années.

En sortie d'hiver, la hausse du prix des engrais azotés nous a interrogés sur la possibilité de réviser les stratégies d'apports, en particulier pour le blé. L'approche consistant à supprimer le premier passage quand



Dans l'essai maïs ensilage de SAINTE POLE, une majorité des épis étaient vides par défaut de fécondation. Les 55 variétés testées en 4 répétitions (série S1 et S2) n'ont pas été récoltées.

l'azote disponible dans le sol est suffisant n'a pas confirmé son intérêt dans nos essais. En effet, les sols humides en février et la pluie autour du 20 mars ont nettement favorisé les apports précoces.

Après une période de gel (jusqu'à -7°C) début avril qui n'a pas eu de conséquences notables, une longue période sèche a réduit l'efficacité de la fertilisation azotée. Dans les sols superficiels, les premiers effets des stress hydriques se manifestent. Ils se généralisent pendant les fortes chaleurs du mois de mai. Cette période très ensoleillée est favorable à une longue floraison des colzas qui génèrent un grand nombre de grains/m². Les maladies restent très discrètes, en particulier sur le blé où une intervention fongicide précoce (T1) a une fois de plus été judicieusement économisée grâce à la mise en œuvre de la modélisation des contaminations de septoriose.

Les quelques pluies de juin n'ont pas compensé le déficit de remplissage des grains sur les cultures les plus tardives (colza et blé) surtout en sols superficiels desséchés depuis trop longtemps.

Les hétérogénéités de rendement sont spectaculaires selon le type de sol, démontrant de nouveau l'intérêt d'une modulation intraparcellaire des intrants proposée dans la démarche be Api.

Dans nos essais de Dieulouard, le rendement de la variété CHEVIGNON semée à 350 grains/m² est de 99 q/ha en limon profond mais seulement de 53,2 q/ha dans la zone de sol superficiel. Pour l'azote comme pour les autres intrants, l'économie passe souvent par une meilleure répartition au sein de la parcelle.

Les cultures de printemps sont très impactées par la canicule qui se poursuit tout l'été. Croisé avec l'hétérogénéité des sols et la pluviométrie faible et mal répartie les effets vont jusqu'à une absence totale de grain dans les maïs comme dans notre essai de Sainte-Pôle.

Avec un aspect pourtant rassurant, le rendement des témoins plafonne à 11,6 tonnes de MS/ha dans la série S1 à Reblangotte.

On est loin du record à 22,5 tonnes pour les mêmes variétés l'année précédente.

Pôle Elevage
29,9 M€
UNE HAUSSE DE +7%

PÉNURIE ET INFLATION DES COÛTS

Le réveil des confinements successifs est marqué par une soif de consommation... en France et partout dans le monde. La traduction a été directe et rapide, après l'envolée des prix du fret, de l'énergie..., et face aux craintes de pénuries, le réflexe de stockage des matières premières a entraîné inévitablement l'inflation. L'envolée des coûts de production des exploitations de viande bovines ont grimpé, affichant l'IPAMPA à +14,3% dès la fin 2021.

La reprise de la restauration à partir de la fin du printemps 2021, en France comme en Europe, a stimulé la demande en viande bovine. Les prix se sont envolés, particulièrement ceux des vaches laitières qui manquaient! Les prix des jeunes bovins ont suivi à partir de l'été.

Les revenus estimés dans les réseaux INOSYS en 2021 montrent que les revenus des fermes mixtes, avec engraissement ou ventes de céréales ont progressé.



UN EXERCICE EN HAUSSE
+7 %

La décapitalisation laitière s'est poursuivie à un rythme soutenu, et elle s'est accélérée coté allaitant, limitant la baisse de production, après la disparition de 651 000 vaches en 5 ans.

L'année 2022 est caractérisée par la poursuite des phénomènes enclenchés avec l'accélération des prix, conséquence directe d'une offre réduite dans toute l'Europe.

Heureusement, notons-le, une hausse des marchés plus rapide que celle des intrants!

À date, la production française de viande bovine affiche -4%, très marquée par la perte de production de JB laitiers à -12% et de JB viande à -6%. Malgré la décapitalisation du troupeau souche, les abattages de vaches laitières sont en baisse de -4%.

LA CONTRACTUALISATION PLÉBISCITÉE

L'exercice, rythmé par des cours exceptionnels et les difficultés climatiques, enregistre une hausse de 7% sous l'impulsion de la collecte et l'approvisionnement dynamique de bovins maigres. L'abattage reste impacté par la chute de production de JB laitiers.

La loi EGALIM2, qui s'applique depuis le début d'année, conforte et confirme l'élan initié par votre coopérative ces dernières années à la construction de filières sécurisées et contractualisées.

Cet axe majeur de commercialisation pour CAL Elevage se concrétise en étant le premier opérateur régional en Label Rouge (via CLOE). C'est, actuellement, près de 36% des bovins finis collectés qui sont engagés en filières ou contractualisés.

Un engagement collectif porté au quotidien par une équipe dynamique et proche des éleveurs-adhérents.

Pôle Agroéquipements

76 M€

UNE HAUSSE DE 8%



Mecavista

par le GROUPE CAL

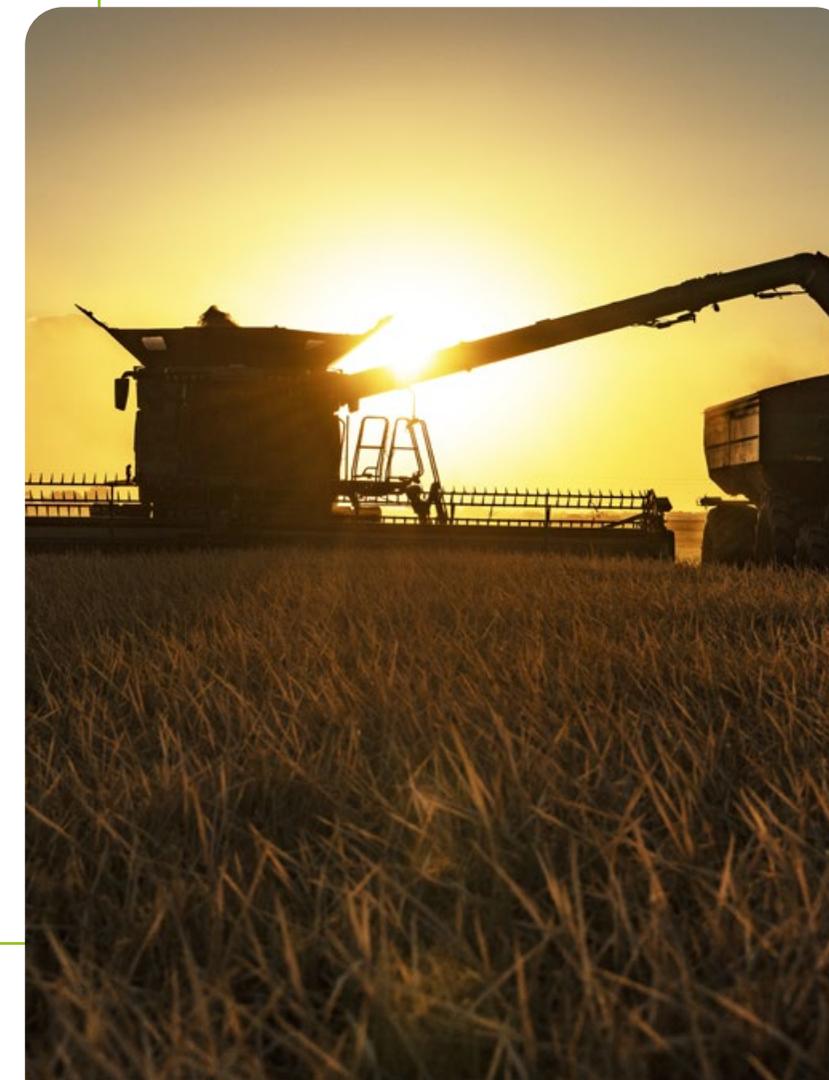
« TRANSFORMATION EN PROFONDEUR, CONSERVATION DES VALEURS »

La création de Mecavista, au travers de la filialisation de l'activité agroéquipement de la CAL et de la fusion des filiales Hennequin et Secop, marque un point d'étape important dans le calendrier du pôle Agroéquipement.

L'ensemble des collaborateurs a participé à la définition de la nouvelle organisation afin de marier les meilleures pratiques dans le respect des habitudes du passé, et apporter une nouvelle proximité aux adhérents et clients comme à nos équipes de terrain.



PARTS DE MARCHÉ
> À 25%



« NIVEAU D'ACTIVITÉ RECORD »

Malgré un contexte de pénurie de composants et d'inflation galopante, Mecavista affiche un niveau d'activité en hausse de 8% et une performance en parts de marché supérieure à 25%, reflet de la confiance qui nous est accordée par les agriculteurs.

« LA FIN D'UN PARTENARIAT, LE COMMENCEMENT D'UNE NOUVELLE AVENTURE »

Suite à l'évolution de la stratégie de distribution du constructeur John Deere, la coopérative a affirmé sa volonté de rester un acteur central de l'agroéquipement pour la région et de conserver ses valeurs de proximité et de service auprès de ses adhérents et ses clients.

Une page se tournera pour Mecavista au 1^{er} février 2023, avec un nouveau challenge, de grandes ambitions donnant une visibilité et un avenir à l'ensemble des collaborateurs et au groupe CAL.

Pôle Agroéquipements

11 M€

UNE HAUSSE DE +19%

ManutOne

par le GROUPE CAL

Notre filiale ManutOne, spécialisée en manutention agricole avec notre partenaire JCB a connu une très bonne dynamique durant l'exercice 2021/2022 et voit son activité globale progresser de 19% pour un chiffre d'affaires de plus de 11 M€.

Dans un marché régional qui reste toujours porteur (300 machines d'industrie), la profondeur de gamme JCB, la notoriété et la qualité des matériels proposés nous ont permis de réaliser une part de marché de plus de 30%. Cette performance a été réalisée malgré un contexte particulier : disponibilité et délais de livraison pouvant atteindre plus de 6 mois ainsi que des hausses tarifaires non négligeables impactant le positionnement prix de certaines machines.



**PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE
2,2 M€**

Dans cette ambiance, les ventes de téléscopiques occasion ont connu un franc succès permettant de développer une activité de l'ordre de 800 000€.

Ce marché reste et restera très dynamique dans les années à venir et nous allons accentuer notre expertise et nos offres dans ce domaine où le cycle de vie des machines doit être optimisés.

Le métier de la manutention agricole est synonyme de service quant au parc que nous avons constitué depuis 2008 de par l'utilisation intensive et journalière de ces équipements dans les exploitations. Avec 2,2M€ de pièces et de main d'œuvre facturés à nos adhérents et clients, ce département a évolué de l'ordre de 25% par rapport à N-1.

Néanmoins, comme pour les autres métiers du service, nous devons pouvoir capitaliser sur des

compétences et de l'expertise dans les mois à venir pour pouvoir assurer l'engagement de service que nous mettons en avant auprès de notre clientèle.

Les perspectives pour les années à venir sont plutôt favorables pour cette filiale au regard des évolutions produits, de l'arrivée de nouvelles énergies (électrique et hydrogène) sur certains modèles et la mise en avant du tracteur JCB Fastrac qui apporte une réponse différenciée aux transports et travaux spécifiques sur des exploitations lorraines très diversifiées.

L'exercice 2022/2023 va permettre de déployer tous les moyens nécessaires, tant humains que matériels pour atteindre les objectifs que nous avons établis et donner à ManutOne un rayonnement régional, reconnu comme le leader de la manutention agricole au travers de l'image très forte de JCB.



Rapport Financier

182 M€

2021-2022

Le chiffre d'affaires est en recul : il s'élève à 182 M€ contre 199 M€ l'année précédente. Néanmoins, cette diminution est à mettre en corrélation avec les opérations de filialisation intervenus au cours de l'exercice.

Les filiales Mecavista et ManutOne génèrent cette année respectivement 76 M€ et 11 M€ de CAHT. À périmètre constant, le CAHT de la CAL est donc en augmentation, notamment à cause de l'envolée des prix des céréales.

Le résultat d'exploitation s'élève à 2,4 M€ contre 0,84 M€ lors de l'exercice précédent. Il est positivement impacté par une hausse significative de la marge (+ 5 M€) au cours de cet exercice, principalement sur l'activité grain (+ 4 M€) et approvisionnement (+0,7 M€)

La marge brute connaît une nette progression (+ 5 M€) cette année puisqu'elle s'élève à 22 M€. Cette progression provient essentiellement de l'activité céréales, où les 20 000 tonnes supplémentaires collectées cette année, permettent cette augmentation. Elle est néanmoins



RÉSULTAT D'EXPLOITATION
2,4 M€



CAPITAUX PROPRES
91 M€

disparate d'une céréale à l'autre : la marge brute par tonne augmente de 18€ sur l'Orge, de 48€ sur le colza, mais diminue de 4 € sur le blé. Les charges d'exploitation (hors achats et apports) s'établissent à 21,4 M€ contre 24,6 M€ sur l'exercice précédent. Si les dépenses d'entretien, de location ou d'assurance sont en retrait, elles sont compensées par une hausse des dépenses d'intérim et de personnels extérieurs (+0,2 M€) et surtout des frais de transport (+0,8 M€).

cessions d'immobilisations et des opérations liées aux apports partiels d'actif pour les filiales Mecavista et ManutOne.

Les capitaux propres de l'exercice sont toujours conséquents à 91 M€. Même si l'endettement de la coopérative a augmenté au cours de l'exercice pour atteindre 21 M€, notre Besoin en Fonds de Roulement s'élève à 53 M€, et les ratios financiers de la coopérative se portent bien ! L'Ebitda a plus que doublé pour atteindre 4,4 M€, et représente 2,5 % du CAHT.

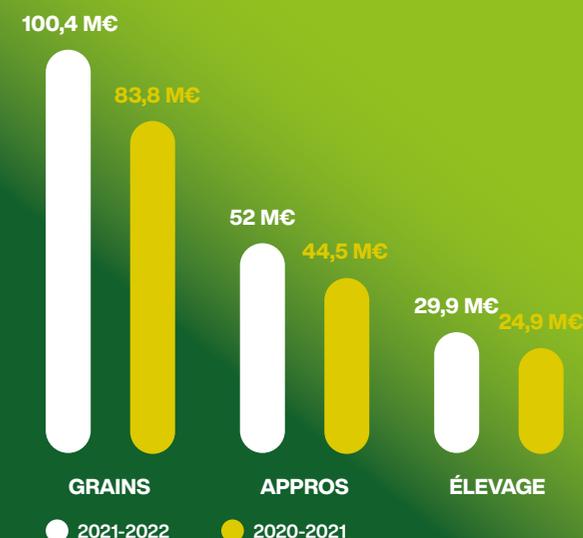
Au niveau du groupe, le CAHT connaît une forte progression de 42 M€ ! L'activité Agro Equipement, concentrée sur les filiales Mecavista et ManutOne, représente plus de 7 M€ de cette hausse. À résultat constant, l'Élevage connaît une hausse de CAHT de 5 M€. L'activité Approvisionnement améliore son CAHT de 7,4 M€ et sa marge de 0,7 M€.

L'actif circulant est en hausse de 40 M€. En cause une augmentation des stocks de 10 M€ (dont environ 40 % sur les activités Machinisme).

Malgré des résultats mitigés sur les différentes activités, le résultat d'exploitation a plus que doublé au cours de l'exercice pour atteindre plus de 6M€. Celui-ci est diminué de charges financières et exceptionnelles de 4,5 M€ pour ramener le résultat Groupe à 1,4 M€.

Les différentes activités permettent de générer un Ebitda Groupe qui représente 5,9% du CAHT. Ces ratios financiers nous permettent d'aborder sereinement l'année 2022/2023, qui connaît un contexte plus incertain.

CHIFFRE D'AFFAIRES



MARGE BRUTE
22 M€

Nos produits financiers sur l'exercice se sont élevés à 2 M€ contre 5 M€, et les charges financières à 2,3 M€ contre 0,15 M€ au titre de l'exercice précédent.

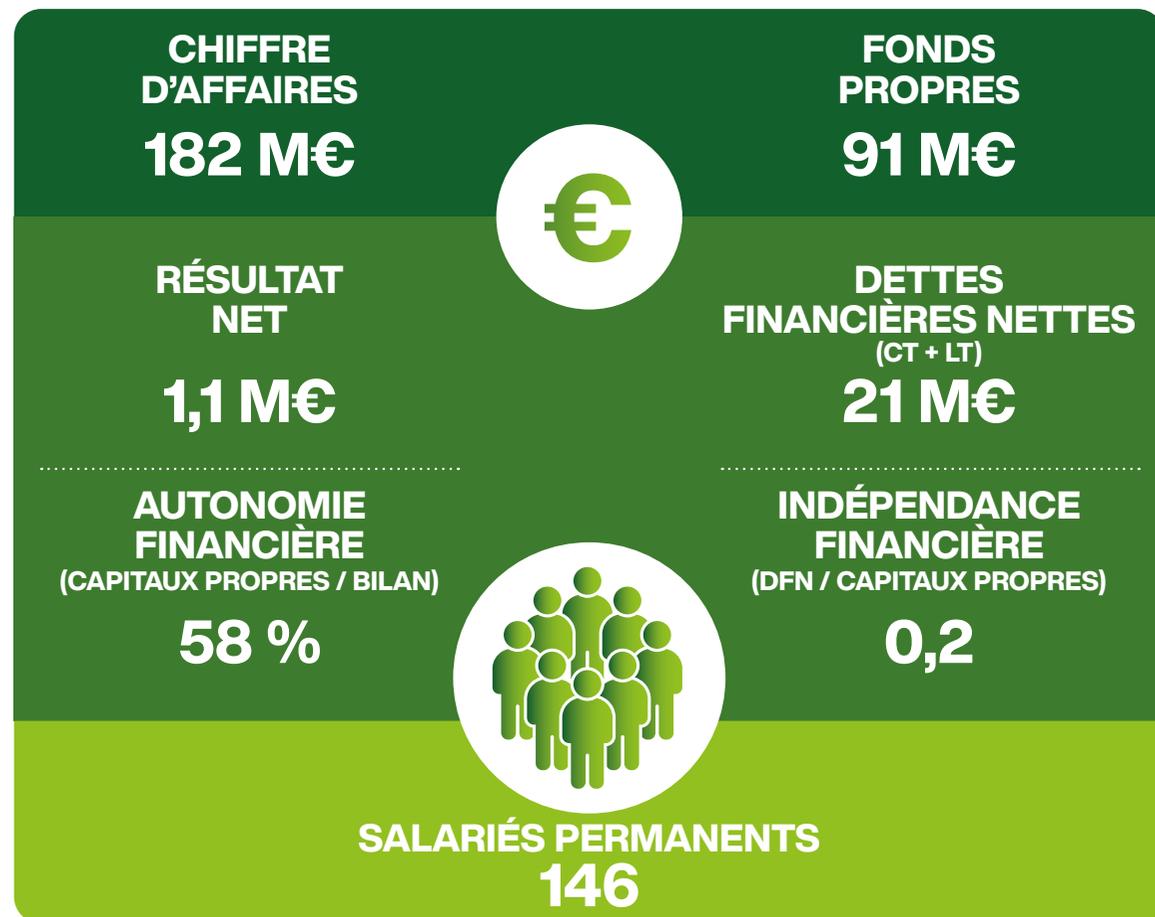
Les produits financiers prennent en compte principalement les dividendes reçus des filiales et participations. En 2021, les dividendes reçus en provenance de LAD ont été élevés car ils étaient la résultante de l'apport des magasins en 2020.

La hausse des charges financières trouve son explication dans le complément de provision sur les titres Clovis.

Le résultat exceptionnel s'élève à -0,758 M€ contre +0,137 M€ en 2021. Il est essentiellement composé des

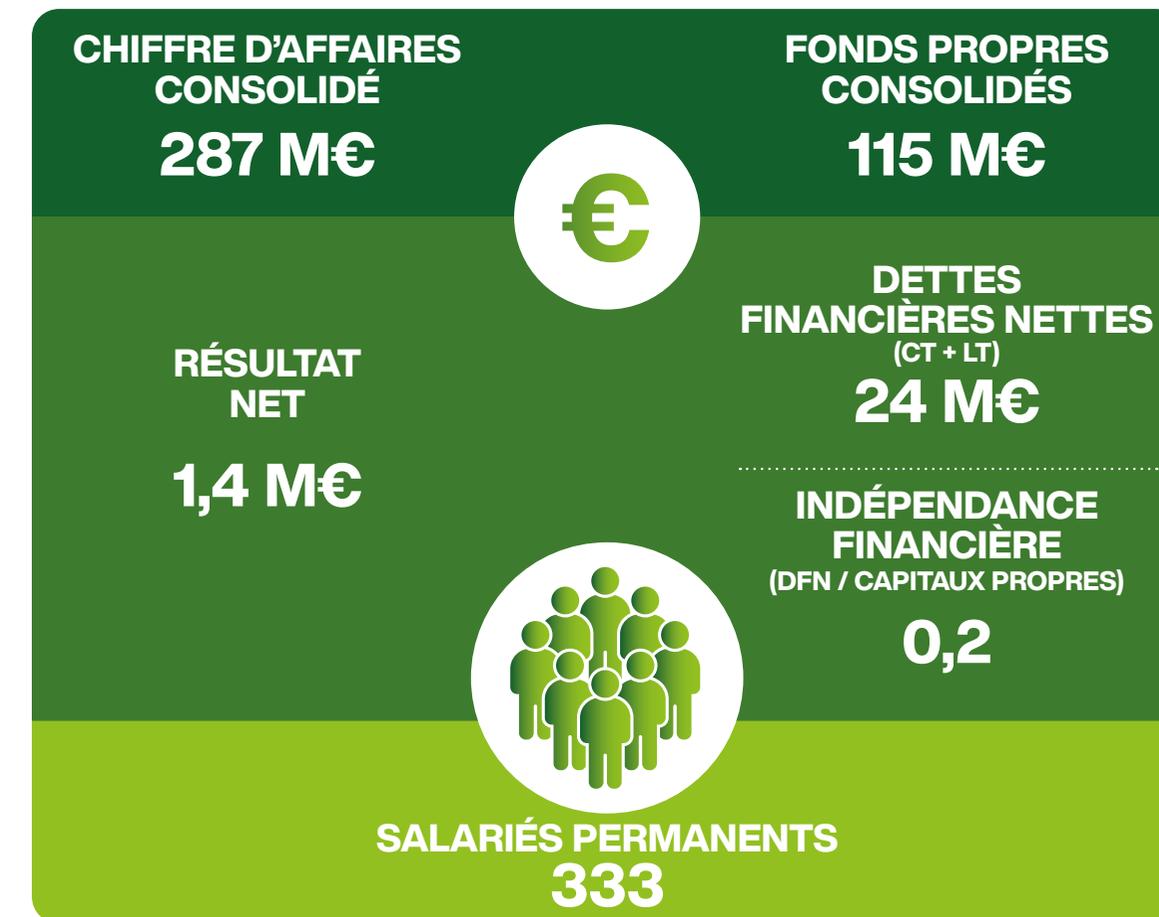
La CAH

CHIFFRES CLÉS 2021-2022



Groupe CAH

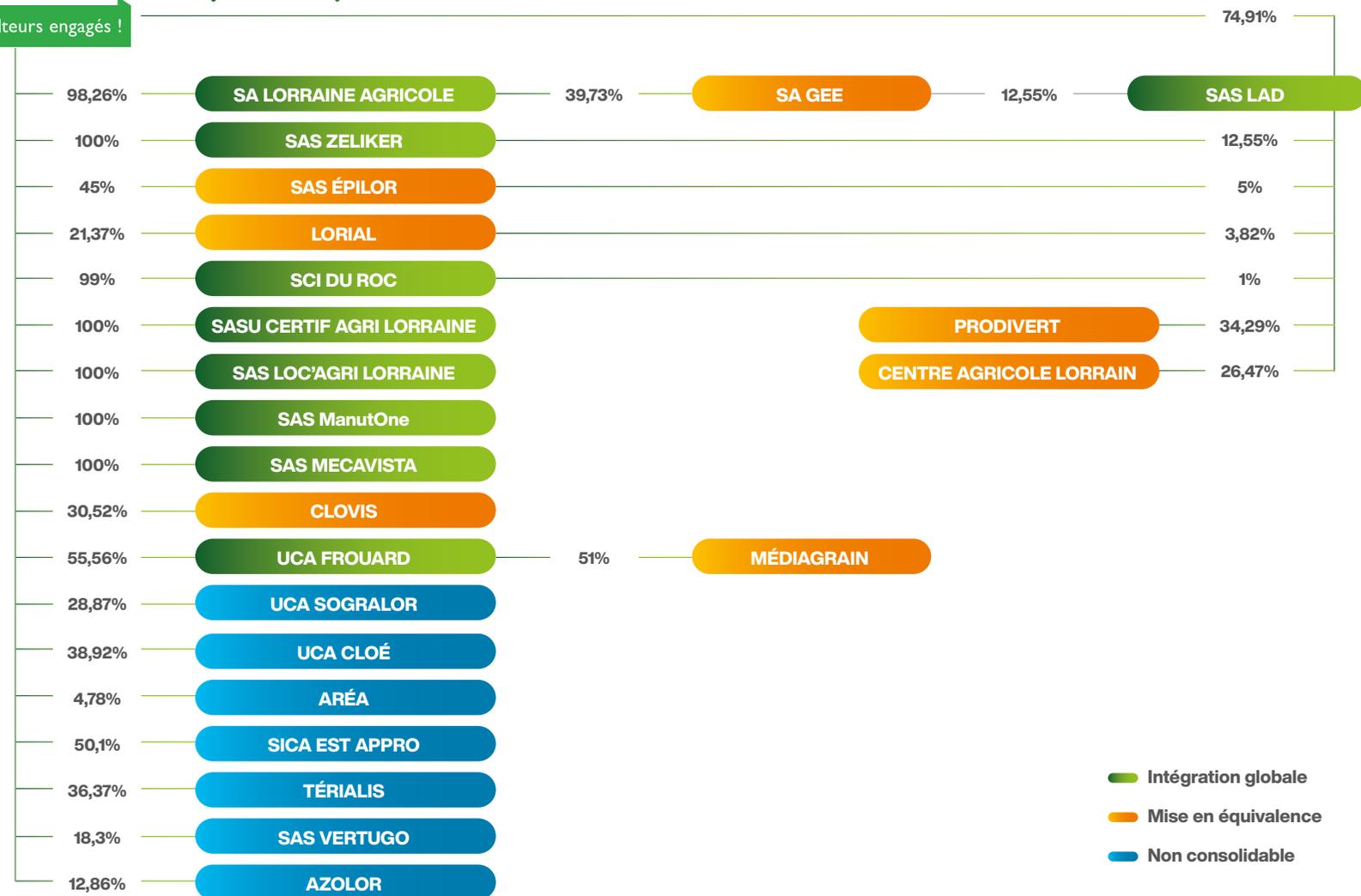
COMPTES CONSOLIDÉS 2021-2022





Des agriculteurs engagés !

Organigramme



- Intégration globale
- Mise en équivalence
- Non consolidable





Coopérative Agricole Lorraine, à capital variable, 5 rue de la Vologne – 54520 LAXOU - RCS Nancy 775614837, Agrément 10494.
Certifiée PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées / pefc-france.org